



**LES ESTIVALES
DANS LES RUES
DE SION, CAPITALE
ANTIQUE ET SOLAIRE**
Page 36



**LEONARD
COHEN,
TRÈS CLASSE
À MONTREUX**
Page 29

**BÉATRICE
MÉTRAUX
VA CONTRER
«SAUVER LAVAUX»**
Page 21



Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Louer un retraité vaudois sur internet, c'est possible

Un site alémanique permet aux seniors de proposer leurs services contre rémunération

«Dès que vous êtes à la retraite, vous ne valez plus rien. Moi, à 68 ans, je ne me sens pas vieux du tout!» Marc Bayard, de Bougy-Villars, est l'un des seniors romands qui proposent leurs services sur www.rentarentner.ch, qui vient d'ouvrir sa version francophone. Le slogan - «Louez une vieille peau» - est volontairement pro-

vocateur. Mais la philosophie du site, lui-même créé par un senior qui trouvait le temps long, c'est de donner la possibilité à des actifs en mal de temps libre d'avoir recours à des seniors en manque d'occupation. «Jusqu'à maintenant, j'ai surtout été appelée pour accompagner des person-

Société, pages 28 et 29

Interview Le fondateur du site explique la démarche

Témoignages Trois seniors romands racontent l'expérience

nes âgées, pour les aider à faire les courses ou alors le repassage, même si je n'aime pas vraiment ça!» sourit la Fribourgeoise Elsbeth Schaedeli, de Sugiez. Peter Voegtli, de Clarens, se met «plutôt au service de petites associations qui ont souvent peu de moyens pour s'occuper de tout le côté administratif».

«Cela leur rapporte quelque argent, mais surtout des échanges sociaux. Ils sont ravis et nos autres utilisateurs aussi. Nous avons d'excellents retours. On nous répète que les retraités ont une forme de respect qui se perd et ils ne sont ni pressés ni stressés», assure Reto Dürrenberger, cofondateur du site.

Culture & Société

Service

Des retraités à louer au propre et au figuré

Le site www.rentarentner.ch débarque en Suisse romande. Son but? Proposer des retraités à la location pour diverses prestations, du jardinage à l'informatique

Thérèse Courvoisier

C'est l'histoire d'un tout jeune retraité zurichois, Peter Hiltbrand, qui décide d'aider son épouse dans les tâches ménagères, maintenant qu'il doit rester à la maison. Après avoir mélangé linge blanc et linge de couleur et avoir aspiré l'alliance de sa femme, celle-ci lui ordonne d'aller jouer ailleurs. Alors l'ancien monteur électrique débarque dans la société de pub où travaillait sa fille Sarah et l'ami de celle-ci, Reto Dürrenberger...

C'est ce mercredi après-midi de 2009 qu'est né rentarentner: une plate-forme web qui présente des retraités et les services qu'ils sont prêts à rendre (et dont le règlement est décidé entre le retraité et le client). Un site précurseur et bien moins institutionnel que ce qui est ensuite apparu sur le marché (comme www.vieux.ch, par exemple). Cofondateur et chef marketing du site, Reto Dürrenberger nous raconte cette aventure et s'explique sur le ton provocateur d'un site où les retraités sont qualifiés de «vieux sacs» (vieux sac) en suisse allemand et de... «vieille peau» dans la version francophone.

Rentarentner a choisi une approche un peu provocante qui ne fait pas sourire tout le monde. N'est-on pas censé respecter nos aînés?
Mieux que les respecter, nous les aimons et leur rendons service! Nous les qualifions de vieux sacs et de vieilles boîtes de manière tout à fait affectueuse. En fait, si nous voulions que notre démarche fonctionne, il fallait être créatifs. En représentant le retraité par un sac de jute que l'on se passe et en s'adressant à eux de manière aussi directe, on prouve qu'ils sont restés très jeunes et tolérants.

Reste que votre ton choque.
Nous voulions faire en sorte que ce site soit celui de Peter Hiltbrand. Il s'affiche en vieille peau sympathique et appelle ses contemporains à en faire autant. Nous ne voulions pas être une organisation comme Pro Senectute ou une grosse infrastructure sponsorisée par une mar-

que, par exemple. Mais, en effet, il y a des gens qui n'apprécient pas notre ton. Fin 2010, nous avons participé au concours Swiss Marketing et c'est justement cela qui a fait que nous n'avons remporté qu'un prix spécial au lieu du premier prix. Cela dit, nous assumons totalement.

«Les retraités ont une forme de respect qui se perd et ils ne sont ni pressés ni stressés»

Reto Dürrenberger, cofondateur et chef marketing de www.rentarentner.ch

Comment recrutez-vous vos membres?
Nous nous sommes fait connaître en 2010, essentiellement grâce aux médias alémaniques. Peter Hiltbrand est en quelque sorte notre ministre des Affaires étrangères et il a passé beaucoup de temps à répondre aux interviews. Nous

avons aussi essayé des tous-ménages dans les boîtes à lettres, mais cela n'a rien donné. Aujourd'hui, nous comptons plus de 1600 membres. Je dois dire que, comparé à 2010, en 2013 les retraités maîtrisent beaucoup mieux internet.

Quels sont les services qui ont le plus de succès?

Cela dépend de la saison. Là, c'est le jardinage qui bat son plein et on va bientôt passer au «house-sitting», quand les vacanciers auront besoin de quelqu'un pour arroser les plantes ou nourrir le chat. D'autres activités comme les sorties, les parties de jass, les courses ou encore le baby-sitting marchent bien tout au long de l'année.

Et, désormais, vous proposez même d'adopter un papy ou une mamie?
Exact! Aujourd'hui, les gens ont des enfants de plus en plus tard et les retraités attendent longtemps avant d'avoir des petits-enfants. Ou alors ceux-ci n'ont plus de grands-parents. Nous avons donc des

membres qui sont loués pour jouer ce rôle lors des fêtes de famille, par exemple.

Que recherchent les retraités en s'inscrivant chez vous? Gu'ont-ils à gagner?

Cela leur rapporte quelque argent, mais surtout des échanges sociaux. Ils sont ravis et nos autres utilisateurs aussi. Nous avons d'excellents retours. On nous répète que les retraités ont une forme de respect qui se perd et ils ne sont ni pressés ni stressés...

Et certains sont... libres?

Nous regorgeons d'anecdotes amusantes ou touchantes. Comme cette dame qui vient de louer un retraité pour l'accompagner en Egypte, mais je crois surtout qu'elle aimerait l'épouser sur-le-champ! Il y a aussi une dame âgée qui a loué des services de jardinage et avant chaque visite elle passe se faire belle chez le coiffeur...

www.rentarentner.ch

Trois des Romands extraits du fichier

«Cette dérision m'amuse»



Marc Bayard, Bougy-Villars (VD)
«Cela fait au moins deux ans que je me suis inscrit sur le site. Je suis germanophone, alors j'en avais entendu parler avant son arrivée en Suisse romande. Le ton utilisé peut choquer, on nous traite de «vieux schnocks», mais cette dérision m'amuse. Dès que vous êtes à la retraite, vous ne valez plus rien. Moi, à 68 ans, je ne me sens pas vieux du tout!»
Sur rentarentner.ch, Marc Bayard propose des services de traduction. «J'ai traduit énormément de choses différentes tout au long de ma carrière, parfois des documents très complexes. Là, surtout pendant l'hiver, j'aimerais continuer. J'ai eu deux mandats grâce au site, mais j'en aimerais évidemment beaucoup plus!»

«Une réelle satisfaction»

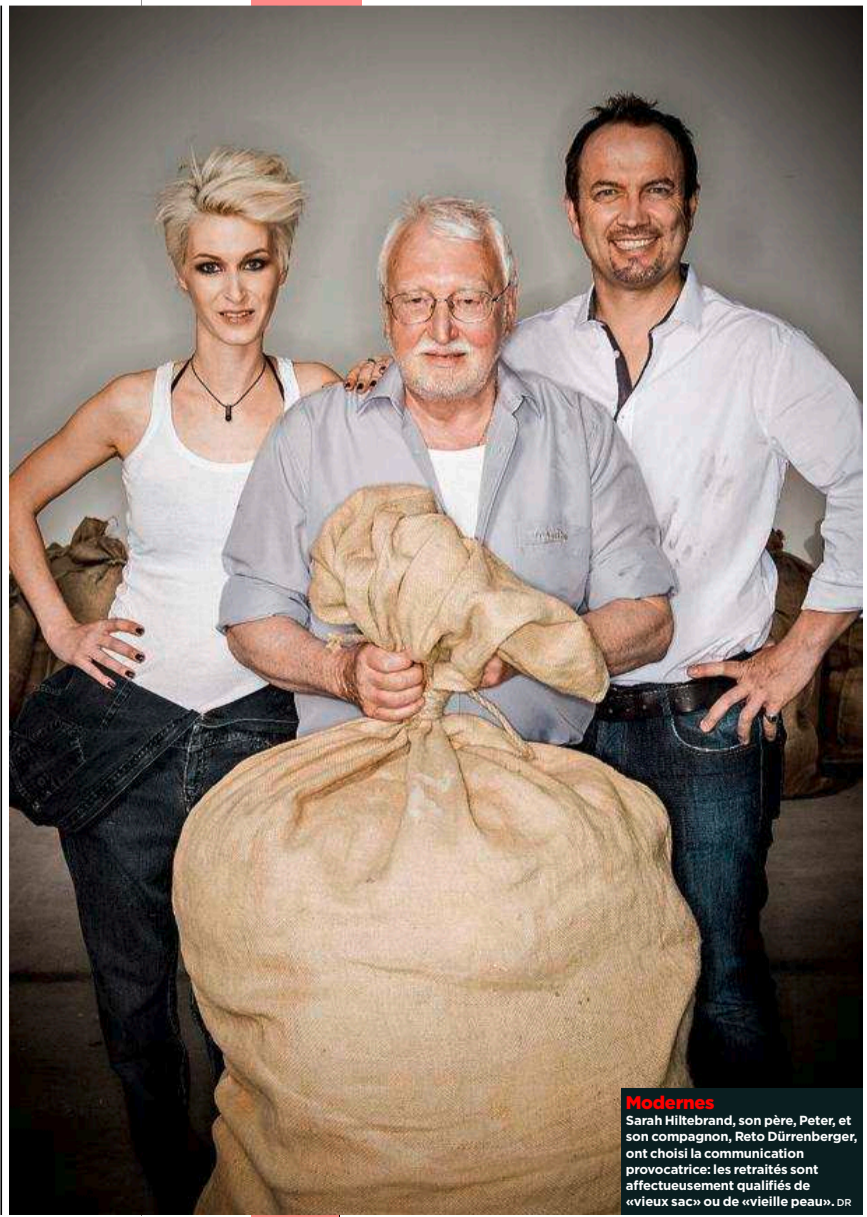


Elsbeth Schaedeli, Sugiez (FR)
A 61 ans, Elsbeth Schaedeli n'a pas encore atteint l'âge de la retraite. «Nous sommes nombreux sur le site à ne pas avoir encore 64 ou 65 ans. Mais nous travaillons à temps partiel ou alors pas du tout et nous cherchons à rester actifs. Cela fait une année que je me suis inscrite, après qu'une amie m'a parlé de rentarentner. Je pensais que mon activité de couturière aurait du succès, mais jusqu'à maintenant j'ai surtout été appelée pour accompagner des personnes âgées, les aider à faire les courses ou alors le repassage, même si je n'aime pas vraiment ça! (Rires.) Non seulement j'aime bien être très occupée, mais, en plus de quelques sous, cela m'apporte une réelle satisfaction.»

«Une belle palette d'offres»



Peter Voegtli, Clarens (VD)
«Je suis convaincu que les besoins en Suisse alémanique et en Suisse romande sont identiques. Le site marche très bien outre-Sarine avec une belle palette d'offres. Moi, je ne m'occupe pas de l'entretien des jardins ou de faire les courses, je me mets plutôt au service de petites associations qui ont souvent peu de moyens pour m'occuper de tout le côté administratif.»
A 70 ans, Peter Voegtli sait que son expérience est un atout. «Un client très timide m'a demandé de l'accompagner à la banque pour un prêt. Il l'a obtenu et il est convaincu que c'est grâce à moi. Nous sommes allés boire une bonne bouteille et je ne lui ai pas facturé mes services. Il faut dire que j'adapte mes tarifs à chaque cas.»



Modernes
Sarah Hiltbrand, son père, Peter, et son compagnon, Reto Dürrenberger, ont choisi la communication provocatrice: les retraités sont affectueusement qualifiés de «vieux sac» ou de «vieille peau». DR